



# La 2<sup>ème</sup> Biennale internationale des arts visuels à l'Hôpital. Intégrer la création artistique dans la vie quotidienne des hôpitaux.



Seesaw

Plus de précision avec **Rachel Even**, déléguée générale et artistique de l'association Art dans la Cité.

Art dans la Cité a créé en 2009 le premier Festival des arts visuels en Europe et a souhaité pérenniser cette action qui accroit la nécessité et la compréhension de l'importance de l'art à l'hôpital. Cette année, Art dans la Cité propose la seconde édition, le festival devenant pour l'occasion la Biennale internationale des arts visuels à l'hôpital.

Suite à des résidences organisées en 2011 et 2012 dans sept hôpitaux européens, des œuvres ont été réalisées par de jeunes créateurs au parcours artistique déjà reconnu : vidéo, œuvres numériques et interactives, parfois comportementales, peinture murale, sculptures, installations plastiques et multi sensorielles. Des créations originales spécifiquement conçues pour ces établissements. La cérémonie de clôture avec remise du prix a lieu le 12 décembre 2012 à l'Amphithéâtre d'honneur de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. L'événement rassemble tous les artistes ainsi que les responsables d'hôpitaux ayant participé à la Biennale.

### L'association Art dans la cité...

**Rachel Even :** Art dans la cité est une association qui a été créée fin 1999 et qui a commencé à travailler avec le programme Culture 2000 de la Commission Européenne. Depuis le début, notre ambition est d'intégrer l'art contemporain à l'hôpital en impliquant les personnels de l'hôpital et les patients dans le processus de réflexion du choix de l'œuvre et de sa création et en impliquant l'artiste qui va venir en résidence au sein de l'établissement et qui va donc, au contact du lieu, des espaces et de ses usagers, mûrir son œuvre pour la déployer in situ et la réaliser dans les conditions optimum. Ces trois aspects sont très importants : création d'une œuvre pour un espace spécifique, implication des personnels et des patients, implication de l'artiste qui vient en résidence.

### Le premier festival des arts visuels à l'hôpital en Europe a été créé en 2009. Dans quel contexte s'est faite la création de ce festival ?

**R.E :** Nous avons déjà cette démarche globale qui rassemblait un certain nombre de projets artistiques. En 2009, nous organisons neuf projets à travers toute l'Europe et l'idée de les regrouper au sein d'un festival s'est imposée. Ce concept de festival permettait de fédérer les différents sites hospitaliers autour d'un objectif commun, de passer de l'enjeu local à une dimension internationale plus valorisante pour chaque hôpital, plus impliquée également, mais aussi plus intéressante pour nous car elle stimulait les participants qui faisaient des choix plus ambitieux. Le festival pouvait ainsi favoriser les échanges transfrontaliers sur le thème de la pertinence et de la nécessité de l'art à l'hôpital. Nous avons décidé d'organiser un prix autour de trois critères qui sont pour nous les fondamentaux de la création artistique à l'hôpital : l'œuvre répond-elle au cahier des charges défini en amont avec les équipes soignantes ? La réalisation du projet a-t-elle impliquée ceux qui vivent l'hôpital au quotidien ? Comment l'œuvre s'intègre-t-elle dans le lieu pour lequel elle a été réalisée ? Ce festival était l'occasion de mettre en avant tous ces éléments et de faire se rencontrer les deux communautés, celle du monde de l'art et celle du monde hospitalier. Ces deux univers ont énormément de choses à se dire et les échanges ont été très riches. C'est pour cette raison que nous avons décidé de le pérenniser

### Le festival est donc devenu la Biennale internationale des arts visuels, à l'hôpital, la seconde édition se déroulant en cette année 2012. Quels sont les objectifs de la seconde édition 2012 ?

**R.E :** Notre objectif est vraiment de continuer à faire se rencontrer ces deux univers, de les faire dialoguer en présentant l'ensemble des projets réalisés pendant deux années. En parallèle, nous organisons une série de conférences et de débats avec toujours un sujet donné autour de la problématique de la culture à l'hôpital. L'idée est de poursuivre la discussion sur ce sujet pour améliorer les réponses que nous pouvons apporter avec les artistes au monde hospitalier. Je veux souligner aussi que notre démarche est et restera globale. C'est son originalité et surtout sa grande force. Comme l'évoque Edouard Glissant dans « la pensée archipélique » : « c'est sur la nécessité de créer des archipels non homogénéisés... que peut se générer un dia-

logue à l'échelle mondiale en produisant des différences... »

### Combien de créateurs participent à cette biennale ? Quel est le profil de ces artistes ?

**R.E :** Sept jeunes artistes participent à cette deuxième édition. Nous couvrons vraiment tous les domaines de la création plastique, peinture, installation, photographie, art numérique, œuvres comportementales etc. Nous touchons également tous les domaines de l'hôpital puisque nous sommes aussi bien en psychiatrie qu'en pédiatrie, en gériatrie ou en maternité, dans les espaces extérieurs et dans les chambres. Sept hôpitaux sont concernés par cette Biennale. Nous avons un artiste canadien, un muraliste, que nous avons accueilli en résidence ; nous avons envoyé une artiste vivant à Berlin sur un projet en Finlande ; une artiste belge est venue travailler en France, etc. Nous avons souhaité garder cette dimension multiculturelle et internationale afin de croiser les différentes cultures dans ce riche débat que nous essayons de développer autour de l'art à l'hôpital.

### Qu'aimeriez-vous développer pour les prochaines éditions de la Biennale ?

**R.E :** Sans pour autant abandonner la peinture ou la sculpture qui ont vraiment toute leur place à l'hôpital, nous allons continuer à mettre l'accent sur les créations numériques et le multimédia car c'est un médium permettant d'aller au plus près des patients, dans des espaces plus intimes comme les chambres... Il permet aussi de créer des communautés de patients et de les mettre en relation. C'est un médium très riche et la création numérique devrait avoir une grande place dans l'hôpital de demain. Par ailleurs, nous souhaiterions développer trois grands axes d'actions : la pédiatrie, la gériatrie et les salles d'attente. La création contemporaine en faveur des enfants hospitalisés a toujours été et restera un axe majeur de nos interventions, nous avons un projet à l'étude pour le nouveau Necker et des pistes pour d'autres hôpitaux pédiatriques en France et à l'étranger. Il existe une véritable demande en gériatrie, dans les EHPAD, afin d'amener l'art vers les personnes âgées et il nous semble important d'y répondre. Les salles et les espaces d'attente, notamment aux urgences, appellent des interventions artistiques et une réflexion se poursuit en ce sens. Enfin, nous voudrions progressivement ouvrir la biennale aux hôpitaux qui auraient développé des projets artistiques de qualité et qui désireraient participer et s'associer à notre démarche.



Nous remercions l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, son Président Monsieur Frédéric Jousset, et Monsieur Hugues Gall, Membre de l'Institut, Parrains de la Cérémonie de clôture.



# Les 6 œuvres en compétition pour la biennale 2012

## Boréal d'Hugo Verlinde au CHR d'Annecy, Chambre, service de réanimation

« Boréal » est une œuvre comportementale destinée à aider le passage du coma au réveil chez le patient en service de réanimation. Dans un espace immobile, l'écran présente un ciel étoilé apaisant. Dès qu'une agitation se manifeste dans la chambre, un flux de particules colorées traverse subtilement l'univers sidéral. L'œuvre analyse la qualité du mouvement et se transforme en conséquence.



## Le matin des magiciens de Carlitto Dalceggio à l'hôpital Charles Richet de Villiers-le-Bel, Mural, Entrée

Carlitto Dalceggio est un artiste muraliste d'origine canadienne. « Le matin des magiciens » est une peinture monumentale, de 10m x 8m, destinée au mur du bâtiment de l'entrée de l'hôpital Charles Richet de Villiers le Bel. Le thème choisi était celui de « l'Humanité » qui porte les valeurs éthiques et le socle humaniste de l'hôpital public.



## Living Colors de Léopoldine Roux au centre médico-psychologique du CH Louis Mourier de Colombes (Jardin, psychiatrie)

Léopoldine Roux a proposé une installation parcours, balade sensorielle à fonction humaine et environnementale, incitant à une déambulation et à un rapprochement physique. Espaces de projection mentale, le patient injecte son univers, les formes, leur construction s'inspire d'un imaginaire. L'œuvre est composée de huit tableaux « coulées murales » en polyuréthane et de deux « bubble stones » sculptures bancs pour les espaces du jardin.

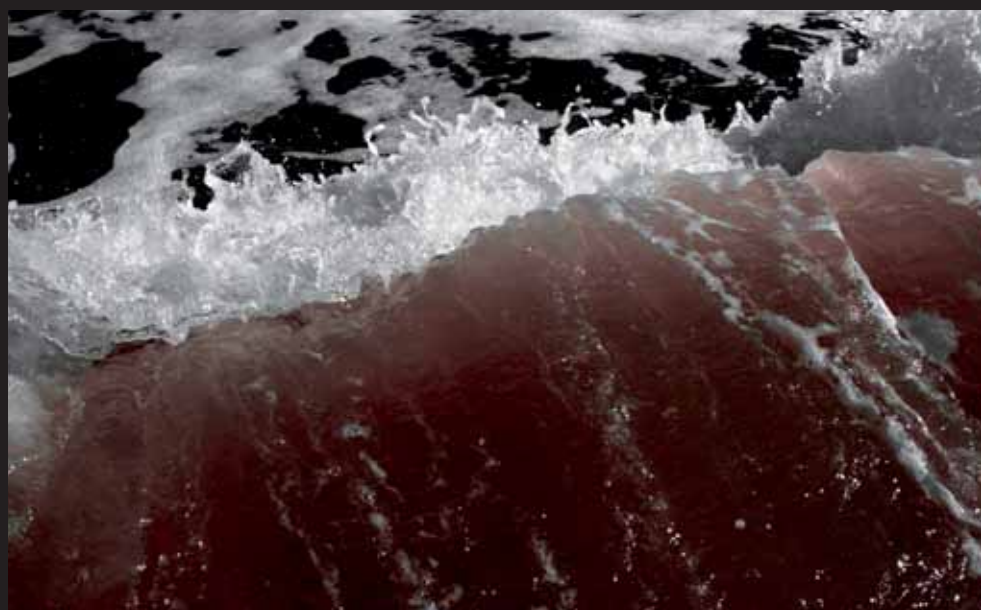






Fenêtre sur chambre de Nicolas Sordello et Raphaël Isdant à l'hôpital Armand Trousseau de Paris et au CHU de Nice - Chambres, service d'oncologie pédiatrique

Raphaël Isdant et Nicolas Sordello ont proposé une plateforme numérique permettant aux enfants d'explorer les nouveaux outils de créations multi-média en réseau. Ainsi, à l'aide d'un avatar, double d'eux-mêmes, les enfants expérimentent un dispositif de collaboration et de création innovant, se rencontrent virtuellement, partagent des expériences. L'œuvre apporte un objet de communication original entre les enfants mais aussi avec les parents et le monde extérieur.



Salines d'Agnès Caffier, CH de Chambéry, espaces de la Maternité

Salines est une installation multimédia. Elle est composée de photographies, animation image par image sur écrans vidéo, de créations sonores sur les téléphones, et d'une nouvelle signalétique pour le hall d'entrée. Légère et participative, l'œuvre s'invite par petites touches dans la maternité. Salines utilise les technologies numériques sur un mode onirique.



Life Cycle d'Alice Baillaud au Kaskenlinna Hospital de Turku en Finlande (Entrée, gériatrie)

Alice Baillaud a proposé une installation qui tourne autour du cycle de la vie et de ses trois âges (l'enfant, l'adulte, la personne âgée). Insérées dans un écran végétal, (3 bouleaux ont été plantés et de hautes graminées au centre) trois silhouettes en acier, corten sur une face et miroir de l'autre, rythmeront l'espace circulaire du rond-point. L'œuvre suivra le rythme des saisons et grandira avec les années.